Le Jardin en Mouvement

performance de Nadia Russell Kissoon

MAR MAR

Exposition itinérante à l'occasion de la Saison Culturelle « Liberté! » et du WAC#2, week-end de l'art contemporain de Bordeaux.

**VERNISSAGE** 

4 juillet 2019 - 19H 11 rue Camille Sauvageau **Bordeaux** 







Galerie Tinbox Mobile#7

Avec l'artiste Lucie Bayens

5,6 et 7 juillet 2019

| MARE MARIN MARAIS ———— P.3 ————   |
|---|
|   |
|   |
|   |
|   |
| P.6 PROGRAMME « IL FAUT CULTIVER NOTRE JARDIN »                                       |
| TROGRAMME WILL WILL MOTHER WILL WILL MOTHER WILL WILL WILL WILL WILL WILL WILL WIL    |
|   |
|   |
|   |
| P.9 CV - LUCIE BAYENS   |
|   |
|   |
|   |
|   |
| RAGONDIN#1 / RAGONDIN#2 - LUCIE BAYENS ———— P.10 ———————————————————————————————————— |
|   |
|   |
|   |
|   |
| P.14 ———— GALERIE TINBOX MOBILE #7  |
|   |
|   |
|   |
|   |
| P.16 TINBOX GALERIE ŒUVRE MOBILE  |
|   |
|   |
|   |
|   |
| P.20 — L'AGENCE CRÉATIVE  |
|   |

## MARE Le J MARIN Ce pro d'un p baptis MARAIS

Le Jardin en Mouvement

Ce projet est développé dans le cadre d'un programme de L'Agence Créative baptisé « il faut cultiver notre jardin ».

« Le jardin en mouvement », performance de Nadia Russell Kissoon et exposition itinérante « Mare Marin Marais » de Lucie Bayens, Galerie Mobile Tinbox #7:

« À travers les jardins de résistance se définit un art de vivre qui ne concerne pas seulement la question du jardin mais, d'une façon globale, le rapport de l'homme à son environnement social et biologique. (...) Cela s'applique aux gestes quotidiens dans tous les domaines d'action. »\*

Le travail de Lucie Bayens est engagé sur des questions écologiques qui nous concernent tous. Elle interroge la juste place de l'homme dans la nature. Pour le projet « Le jardin en mouvement » dont le titre est emprunté à Gilles Clément elle est invitée à produire des œuvres interrogeant notre relation à la nature. De quelle liberté pourrons-nous encore jouir si nous ne prenons pas aujourd'hui conscience de l'urgence écologique?

Ce projet est développé dans le cadre d'un programme de L'Agence Créative baptisé « il faut cultiver notre jardin ». Lucie Bayens a une carte blanche pour produire une exposition dans le cadre de ce programme. Il explore des modes d'expressions transdisciplinaires pour une conscientisation environnementale. Il a pour objectif de proposer un rapport élargi à l'art afin qu'il propage une pensée écologiste dans différentes strates du quotidien et de la société dans l'optique d'envisager de nouvelles économies de vies « qui consistent à faire le plus possible avec et le moins possible contre les énergies en place »\* et de nouvelles manières d'être au monde. Il tente d'impulser dans les consciences un rapprochement symbiotique entre l'Homme et son environnement. Il se veut sociale, éthique, poétique et politique; une écosophie qui invite chacun à une résistance douce et créative : jardiner.

<sup>\*</sup>Jardins de Résistance, Gilles Clément, http://www.gillesclement.com/

« Artiste plasticienne, diplômée de l'EBABX, je vis et travaille à Bordeaux.

À l'occasion du WAC 2019, avec l'Agence Créative, je propose dans Tinbox #7 une installation composée de Ragondin #1, Ragondin #2 - pièces réalisées respectivement en 2014 et 2015 - de phalangères ou « plantes araignées » ainsi qu'une série d'allitération à partir de la racine « MAR » la mer en espagnol, peinte avec un mélange de pigment bleu et de vase de Garonne.

Je suis née au bord de la Garonne, mes racines sont là, dans son lit, sur ses rives. Il paraît que ce n'est finalement pas un fleuve mais une rivière. L'endroit où elle prend sa source dans les Pyrénées, n'est pas un point, c'est mystérieux : en Espagne, en France, difficile de trancher. Elle est dépréciée à cause de sa couleur « marron glacé » mais elle est majestueuse, dangereuse, forte et fertilisante.

Lors de mes pérégrinations dans la région, je glane les pommes de pin sur le littoral et dans les parcs et jardins où les pins parasols ont été plantés en abondance. Leurs écailles portent la trace de la graine. La pomme de pin est évidemment la matrice de celles qui se sont développées mais il y a aussi les traces de ce qui aurait pu devenir un pignon : Deux petites taches plus claires. Quand je dispose les écailles en coroles sur le volume, cela crée un motif où chacun y voit ce qui le regarde.

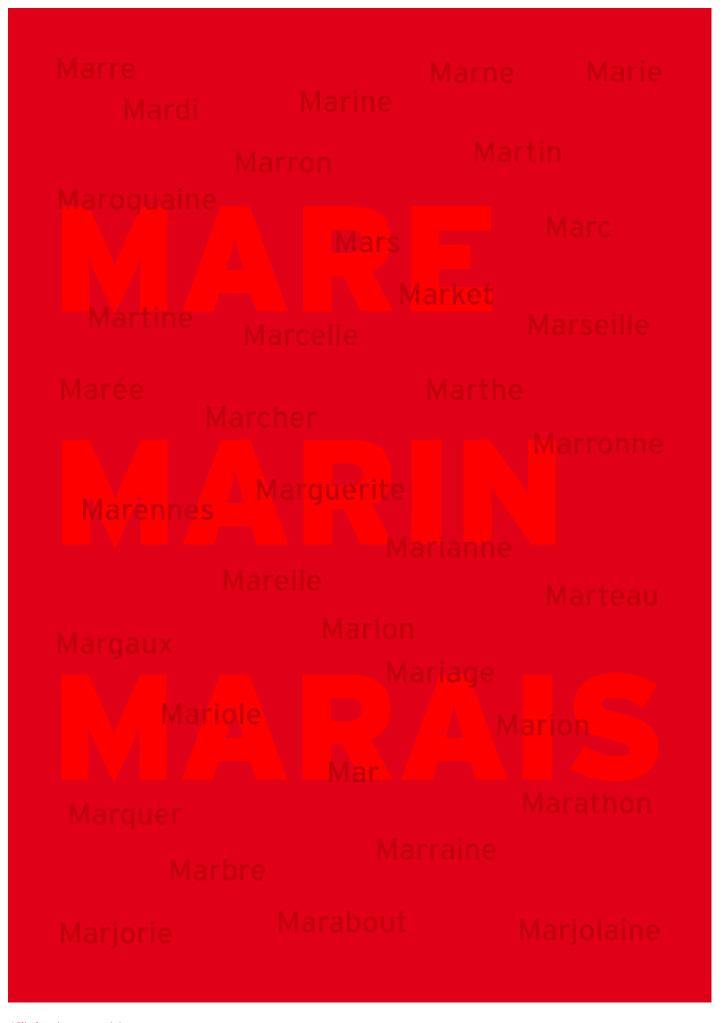
Pour réaliser Ragondin #1 & Ragondin #2, j'ai utilisé des formes en mousse que j'ai recouvert d'une housse en tissu ajustée, comme une peau, sur laquelle j'ai cousu des écailles de pomme de pin parasol préalablement percées à l'aide d'une mini perceuse.

En brodant, j'assemble; Je leur confectionne une carapace végétale. J'ai choisi de travailler avec des formes d'animaux produites pour les taxidermistes afin d'obtenir un objet ambivalent, évocateur du fantasme d'un monde vivant, à la fois, hybride et standardisé. La différence notable entre ces deux objets d'art est leur queue. Plus grande que celle de l'animal, celle de Ragondin #1 est molle et flexible tandis que celle de Ragondin #2 est raide et presque en angle droit.

La plante « araignée» originaire d'Afrique du sud, a été introduite en France au XIX<sup>e</sup> siècle, comme plante d'intérieur. Elle est connue pour être facile à cultiver et pour ses propriétés dé-polluantes exploitées par la NASA.

Le ragondin est un gros rongeur originaire d'Amérique du sud, introduit sur les autres continents du monde au XIX<sup>e</sup> siècle également, pour l'exploitation de fourrure bon marché. Bien sûr, on les transporta par bateau. Depuis, relâchés ou enfuis, ils n'ont eu aucune difficulté à s'adapter à la région bordelaise implantée sur un marais boueux. Il est chassé, souvent à l'aide de pièges, car il fait des dégâts sur les berges où il vit et se reproduit rapidement. Lorsqu'il est consommé par l'Homme, on le nomme « lièvre des marais ». Anthropophile et gracieux, il est également apprécié des promeneurs curieux. Il n'empêche qu'il est souvent présenté comme nuisible tant ses activités entrent en concurrence avec les nôtres. La guestion de la cohabitation inter-espèce est posée dans un écosystème bouleversé par la plantation en quasi monoculture de pins maritimes dans la lande puis de pins parasols dans l'espace public afin de maîtriser le milieu. Ce milieu, qui en son centre et sur les bords, nous a prouvé lors des dernières tempêtes et nous prouve encore lors des épisodes de crises climatiques, que tout est interdépendant, que seule la diversité peut offrir des solutions à l'humanité. »

Lucie Bayens, 2019



### CULTIVER NOTRE ARDIN

Le projet proposé entre dans ce programme élaboré par L'Agence Créative

« Il faut cultiver notre jardin »¹ est une sculpture sociale² qui explore des modes d'expressions transdisciplinaires pour une conscientisation environnementale. Ce programme met en relation des artistes, des scientifiques, des jardiniers, des chercheurs, des philosophes, des hackers, des activistes et des personnes aux cultures et parcours divers. Ces modes de pensées pluriels en présence accordent une place prédominante à l'imaginaire, aux récits et aux utopies-pirates³. Ce projgramme permaculturel s'agence sous des formes sensibles - matérielles ou immatérielles - à travers des dialogues, des rencontres, des résidences d'artistes, des expositions, des jardins, des ateliers...

« Il faut cultiver notre jardin » propose un rapport élargi à l'art afin qu'il propage une pensée écologiste dans différentes strates du quotidien et de la société dans l'optique d'envisager de nouvelles économies de vies « qui consistent à faire le plus possible avec et le moins possible contre les énergies en place » 4 et de nouvelles manières d'être au monde. Il tente d'impulser dans les consciences un rapprochement symbiotique entre l'Homme et son environnement 5. Il se veut sociale, éthique, poétique et politique ; une écosophie qui invite chacun à une résistance douce et créative : jardiner.

Ce programme pluridisciplinaire engage des artistes, des scientifiques, des maraîchers, des penseurs autour de questions liées aux enjeux du développement durable. Il permet de sensibiliser à l'agriculture urbaine, à la végétalisation des villes, aux circuits courts ou encore au recyclage.

L'ensemble de nos actions se déploient dans les jardins collectifs de la Métropole.

Au cœur de ce programme pousse un jardin, « Le jardin du fond du parking ». Un simple jardin de ville, un îlot de verdure grignoté par le bitume en plein centre de Bordeaux. Ce jardin a été créé sur une dalle de béton à l'emplacement d'une ancienne imprimerie. Le béton est devenue son socle.

- 1. « Jardins de Résistance », Gilles Clément, http://www.gillesclement.com/
- 2. Sculpture Sociale, concept de Joseph Beuys élaboré dans les années 1970
- 3. <u>TAZ, Zone autonome temporaire</u>, Hakim Bey, 1997, Ed. L'Éclat
- 4. Idem 1
- 5. L' Homme symbiotique est celui qui, idéalement serait en mesure de restituer à l'environnement la totalité de l'énergie qu'il lui prend.
- 6. Les trois écologies de Félix Guattari, Paris, Éditions Galilée, 1989 (l'écologie environnementale, l'écologie sociale, l'écologie mentale)



« Le Jardin du fond du parking » 2018.



« La fôret urbaine »

Résidence d'artiste , L'Agence Créative accueille dans son « Jardin du fond du parking » le projet de « Forêt Urbaine » d'Oscar Lopez, 2018.



### « Sculptures Aquaponiques »

De Tommy Vissenberg, Delphine Gouzille, Nadia Russell, Jérôme Cachot, Magalie Baudrimont, Festival FACTS Arts & Sciences, Université Bordeaux 3, Michel de Montaigne, novembre 2017. En itinérance lors de l'Été Métropolitain, 2018.



| Lucie Ba  | yens        |
|-----------|-------------|
| artiste p | lasticienne |

### **CURSUS**

| 2004 - | Niveau Diplôme national d'Expression Plastique, EBABX.   |
|--------|--|
| 2001 - | Diplôme national d'Arts Plastiques, EBABX.               |
| 1998 – | BAC L3 au lycée Le Mirail, option littéraire artistique. |

### **EXPOSITIONS PERSONNELLES**

| <u>luciebayens.com</u> 20 | 017 – | « Demi soupir » Boustrophédon à La<br>Machine Musique Lignerolles, Bordeaux, France.  |
|---------------------------|-------|---|
| 20                        | 016 – | « Tout doit disparaître » Bibliothèque<br>municipale Flora Tristan, Bordeaux, France. |
| 20                        | 015 – | « c'est quoi dégueulasse » atelier de<br>l'artiste Chantal Russell Le Roux, Bordeaux. |
| 20                        | 015 – | « La marge au centre » ZAAD, Bordeaux, France.  |
| 20                        | 014 – | « Lundi ou la vie sauvage » La Laiterie, Bordeaux, France.                            |
| 20                        | 012 – | « Madeleine à bosse » galerie Arteko, Donostia, Espagne.                              |
| 20                        | 012 – | « La trouée » Sous la tente, Bordeaux, France.  |

### **EXPOSITIONS COLLECTIVES**

| 2018 | _ | « chiennes célestes » Rezdechaussée, Bordeaux, France.   |
|------|---|--|
| 2017 | _ | « 3M 3P 3F » Boustrophédon à La  |
|      |   | Machine à Musique Lignerolles, Bordeaux, France.   |
| 2017 | _ | « Le plan de Monsieur Lem » Archives de Bordeaux<br>Métropole, France. catalogue en 60 exemplaires numérotés |
| 2016 | _ | « Visions urbaines » Sortie 13, Pessac, France.  |
| 2016 | _ | « Rapprochement » Parcours de Land Art, village de Lys dans le Béarn, France.                                |
| 2016 | _ | « cachet de la poste faisant foi » à la Villa Mallet-Stevens,<br>Paris, France.                              |
| 2016 | _ | « A force de graver » Forum des Arts de Talence, France.   |
| 2015 | _ | « Sans-titre 1 » Didam, Bayonne, France.   |
| 2015 | _ | « Optogramme » la Laiterie, Bordeaux, France.  |
| 2015 | _ | « Flux », « In ux » & « RIF » Galerie Ella Dune, Arcachon, France.   |
| 2014 | _ | « présents » Rezdechaussée, Bordeaux, France.  |
| 2013 | _ | « IL FAUT VIVRE » chapelle St Loup, St Loubès, France.   |
| 2012 | _ | Symposium International d'Intégration en Milieu naturel,<br>Sites en Ligne, Silly, Belgique.                 |
| 2011 | _ | « STILL LIFE » Espace 29, Bordeaux, France.  |
| 2011 | _ | « Emulsionne-moi » Projet Art & Science au CNRS et à Cap Sciences, Bordeaux, France.                         |
| 2010 | _ | « HORS DE MOI » Espace 29, Bordeaux, France.   |

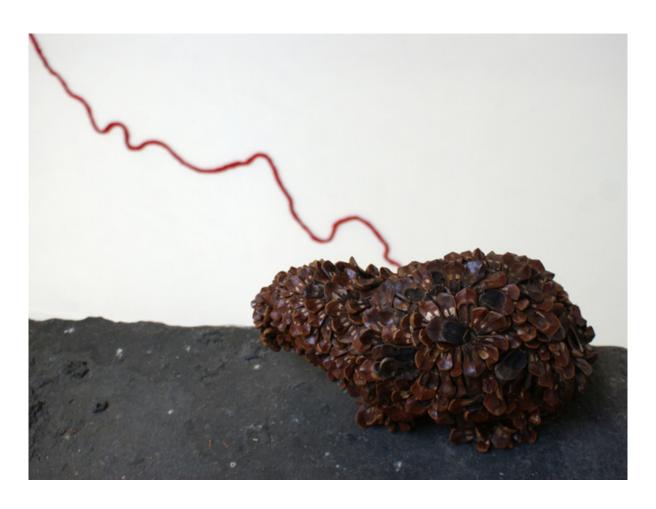
### **MÉDIATION CULTURELLE:**

Production d'oeuvres collaboratives et collectives avec le jeune public.

| 2016 –                              | Interventions dans des écoles de la ville de ceno   |
|-------------------------------------|---|
| 2014, 2015 & 2016 _<br>2014, 2015 _ | avec l'association Les Francas.   |
|                                     | Interventions à l'USJ de Bordeaux.  |
|                                     | Interventions à l'école primaire E.Herriot à Pessac.  |
| 2012 –                              | « Papa Alose Mambô » ateliers Bô au CAPC<br>musée d'art contemporain de la ville de Bordeaux. |



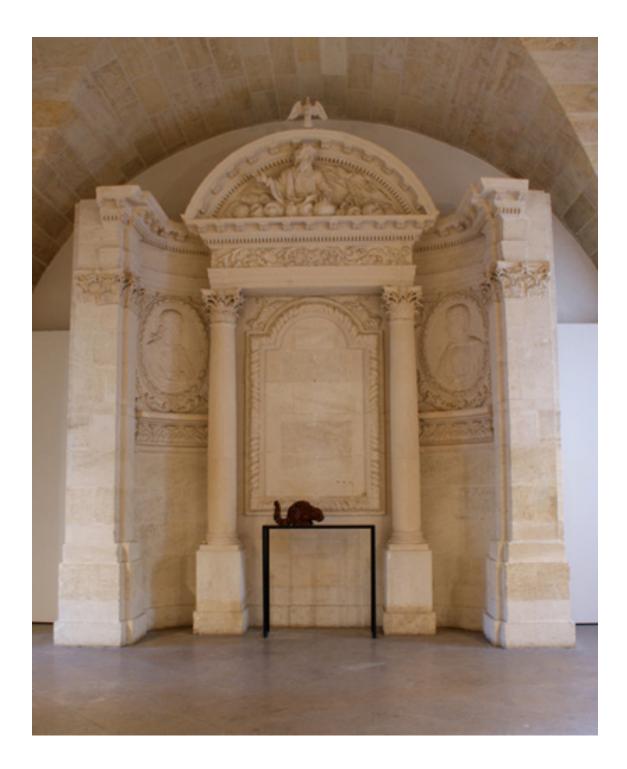
« Ragondin#1 »
Pétales de pomme de pin, tissu, mousse, 2014.



« Ragondin#1 » Vue de l'exposition « Lundi ou la vie sauvage » Pétales de pomme de pin, tissu, mousse, 2014.



« *Ragondin#2* » Pétales de pomme de pin, tissu, mousse, 2015.



« Ragondin#2 » Vue de l'exposition ZAAD Cour Mably, Bordeaux, 2018.

## TIN-BOX #7

### **Création et production** d'une nouvelle galerie Tinbox Mobile



En décembre 2018, Nadia Russell Kissoon a expérimenté un nouveau mode de déplacement de Tinbox en créant Tinbox #6, une galerie portable sur son dos qu'elle a inauguré en Inde pendant la Biennale de Kochi. Pendant sept jours, elle a marché avec Tinbox #6 sur son dos pour aller à la rencontre des gens dans les espaces publics.

La Tinbox #7 créée pour la saison liberté sera dans la continuité de ce projet. L'objectif est d'accentuer la souplesse de déplacement de Tinbox en transformant une remorque de vélo en galerie. La galerie sera alors tractée par un vélo dans tous les quartiers de la ville. Ce mode de déplacement en phase avec l'air du temps permettra à la galerie de silloner le territoire et d'aller partout!

La galerie sera construite à partir du recyclage d'une remorque et en bois et polycarbonate. Elle reprendra le code couleur habituel de Tinbox afin d'attirer l'oeil dans l'espace public. Le vélo sera également rouge et muni de différentes sacoches afin de transporter des éléments de médiation et de communication sur l'exposition de Lucie Bayens.





### Prototype Tinbox#7

« Return of the Wealthy Gipsy », Max Boufathal.

# TINBOX GALERIE GALERIE MOBILE

www.galerie-tinbox.com

Tinbox est une œuvre de Nadia Russell Kissoon. Ce concept créé en 2007 interroge l'espace physique et idéologique de la galerie d'art et se matérialise sous la forme d'espaces d'expositions miniatures réalisés dans différents matériaux pouvant se déplacer dans la rue ou dans divers lieux dédiés ou non à l'art. Les artistes sont invités à investir ces structures architectoniques comme lieux de monstration ou comme supports de création lors d'expositions curatoriales. Tinbox peut être exposée dans la rue, dans lieux d'art, des écoles ou ailleurs. Nadia Russell Kissoon l'active également lors de performances en la poussant dans la rue ou en la portant sur son dos.

Cette galerie-œuvre d'art mobile est un topos singulier de l'art contemporain. Cet espace d'exposition nomade aux dimensions atypiques peut être installé à plusieurs endroits à la fois. Cette faculté de multiplication transfrontalière en fait une œuvre originale de diffusion sur la scène artistique. Tinbox se présente comme une hétérotopie mobile dédiée aux artistes, commissaires et critiques désirant appréhender la mise en scène de l'art différemment au sein d'une châsse expérimentale. C'est un espace privatif pour un face à face intime entre un individu et une proposition artistique.

« INSENSIBLEMENT, LA GALERIE ÉTAIT INFILTRÉE PAR LA CONSCIENCE.

SES MURS DEVINRENT FOND, SON SOL, SOCLE, SES ANGLES, VORTEX, SON PLAFOND, CIEL PÉTRIFIÉ. LE CUBE BLANC DEVINT ART EN PUISSANCE, SON ESPACE CLOS, MÉDIUM ALCHIMIQUE. L'ART DEVINT CE QUI Y EST DÉPOSÉ, ÔTÉ ET RÉGULIÈREMENT REMPLACÉ. »

WHITE CUBE, L'ESPACE DE LA GALERIE ET SON IDÉOLOGIE, BRIAN O'DOHERTY



Tinbox #5, Nadia Russell, Kissoon Aluminium, résine, bois et polycarbonate, 2 x 3 x 3 m

« *Bones Collection* » , Simon Tourneboeuf / dans le cadre de la Biennale AGORA / Place Camille Julian à Bordeaux / du 9 au 14 septembre 2014

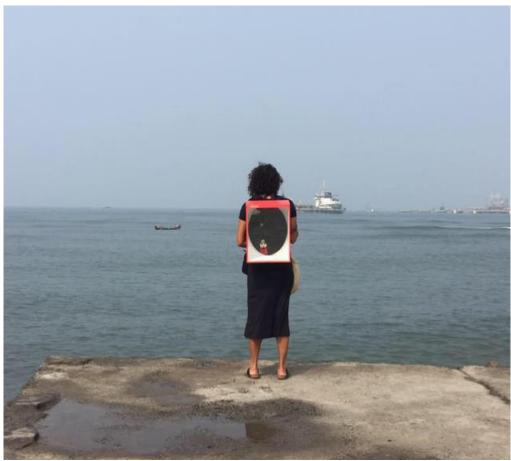




Tinbox #1, Nadia Russell, Kissoon Bois et verre, 1 x 1,50 x 2 m, 2007

« *Fractales déployées*» , Anne-Marie Durou / Miroir d'eau & Pont de pierre, Bordeaux, 2007





Tinbox #6, Nadia Russell, Kissoon Bois et plexiglas, 2018

« *Ubiquity* » , Margot Sokolowska et Nadia Russell Kissoon / Exposition itinérante dans l'espace public de Kochi, Kerala, Inde / Du 12 au 20 décembre 2018

### L'AGENCE CRÉATIVE

L'Agence Créative est une organisation artistique protéiforme. Elle se déploie sous la forme de dispositifs-œuvres matériels ou immatériels, visuels ou invisuels dont les objectifs sont de provoquer des situations d'interaction entre les personnes et l'art contemporain dans le respect de leurs identités culturelles et en accord avec les droits culturels.

L' Agence Créative est une œuvre prospective et collective relevant d'un geste artistique. Elle prend la forme ou la métaforme d'une plateforme curatoriale, dont elle emprunte les codes en développant des stratégies et des esthétiques appropriationnistes. Elle élabore des protocoles et des dispositifs artistiques qui participent au processus même de sa création - ils mettent à l'œuvre.

L' Agence Créative est une entreprise-artiste. Elle explore les limites de la définition d'une œuvre et d'une structure culturelle et interroge les systèmes et les normes de l'art en tant qu'entreprise culturelle critique.

L'Agence Créative est une structure constructiviste nomade en transformation permanente - en devenir. Elle crée des agencements permaculturels mobiles pour habiter de nouveaux espaces et produire de nouvelles connexions. À chaque saison elle se réinvente et réinvente son rapport à l'art. Elle invite ainsi à l'errance dans un mouvement exploratoire.

L' Agence Créative est une hétérotopie de l'art. Elle s'applique à faire du cheminement vers l'œuvre une partie de l'œuvre et agit dans des espaces, des territoires ou des contextes très variés dédiés ou non à l'art avec une volonté forte de lutter contre l'entre-soi de l'art contemporain.

L' Agence Créative est une maison et un jardin, un espace intermédiaire public et privé. « UN ORGANISME SOCIAL COMME UNE ŒUVRE D'ART. UNE SCULPTURE SOCIALE. » JOSEPH BEUYS

« LIFE LIKE ART. ART LIKE LIFE. » ALLAN KAPROW

L' Agence Créative est une créature vivante. La pieuvre est le logo et l'emblème de cette organisation.

Créature mythologique et ancestrale, souvent représentée en tant que monstre marin ou symbolisant un réseau mafieux, la pieuvre est surtout un animal à « mètis » doué d'une grande capacité d'adaptation et d'« une forme particulière d'intelligence qui est faite de ruses, d'astuces, de stratagèmes, et même de dissimulation... ». La pieuvre est un animal d'une souplesse incomparable, qui peut prendre toutes les formes, qui peut se modeler dans toutes les situations, prendre la couleur du rocher, se confondre avec le sable, et dans la mer, sécréter une espèce d'encre qui crée l'obscurité au sein des flots et qui lui permet d'être à la fois l'animal qui échappe à toutes les prises et qui surgit à l'improviste. Elle est dotée de neuf cerveaux, de trois cœurs et de huit tentacules.

Sa physionomie étonnante en fait un animal à la symbolique plurielle et contradictoire dans laquelle aime à puiser L' Agence Créative.

L'Agence Créative est une marque.

© Nadia Russell Kissoon (Texte évolutif - MAJ 14/06/2018)



### **WWW.LAGENCE-CREATIVE.COM**

L' Agence Créative 76, cours de l'Argonne 33000, Bordeaux 06 63 27 52 49 contact@lagence-creative.com